



Robert FARRUGIA

Né le 1 avril 1912 à Djerba, Tunisie

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 40.739

« Disparaît en Atlantique Sud » le 4 novembre 1943 au large du Congo



Pilote au Groupe de Défense Côtière « ARTOIS »



« Mort pour la France » à l'âge de 31 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Tunisien ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(08/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS
Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1912 – SA NAISSANCE - Le 1^{er} avril 1912, à *Houmt-Souk*, commune de *Djerba*, Tunisie, est né un enfant prénommé *Robert, Laurent, Paul*, fils de François FARRUGIA et de Berthe Marie Françoise Hélène CROLET.

SON ENGAGEMENT dans L'ARMÉE DE L'AIR

1934 – Le **21 août 1934**, Robert FARRUGIA signe à Tunis son engagement dans l'Armée de l'Air au bureau de l'Intendance. Il va être affecté avec le grade de soldat 2^e classe à la 4^e Escadre d'Aviation d'Afrique.

1935 - Le **01/01/1935**, il affecté à la ½ Brigade Aérienne de Tunisie.

DÉPART pour LA MÉTROPOLE

Le **27/05/1935**, Robert, en route pour la métropole, embarque au milieu de la nuit à destination du port de Marseille afin de rejoindre *l'École pratique d'Aviation d'Avord* près de Bourges.

A son arrivée, il commence à suivre les cours du peloton des Elèves Officiers de Réserve.

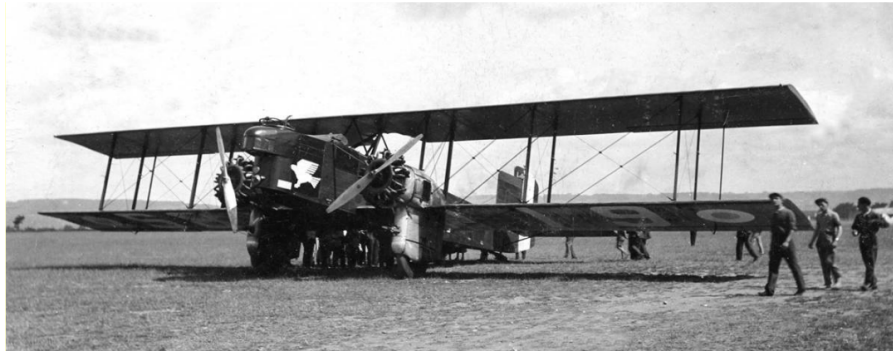
Le **21/10/1935**, Robert est affecté à la Base aérienne n°122 de Chartres avec le grade de sergent. Arrivé le 1^{er} novembre.



Chartres - Vue des casernes d'Aviation (bibert.fr)

Le **18/02/1936**, Robert obtient son Brevet provisoire de pilote d'avion.

Le **22/12/1936**, il est muté à la 22^e Escadre d'Aviation lourde de défense qui va quitter Chartres pour aller s'installer sur la Base aérienne n°123 d'Orléans-Bricy nouvellement créée.



Bombardier Liore-et-Olivier Léo-20 de la 22^e Escadre de Bombardement (bibert.fr)

Le **26/04/1937**, il est affecté au Bataillon de l'Air n°109 de la Base aérienne de Tours à la 31^e Escadre où il va se spécialiser comme mitrailleur en avion.

Appréciations de ses supérieurs: *Tenue : bonne ; Conduite : irréprochable ; intelligent, bon sous-officier mitrailleur connaît parfaitement le règlement, très consciencieux et dévoué.*



Bombardier Bloch200 de la 31^e Escadre de bombardement (bibert.fr)

Le **16/06/1939**, Robert est dirigé vers l'École de pilotage de Villacoublay sur la Base Aérienne n°107.

Le **24/08/1939**, il est admis à l'École Militaire et d'Application de l'Armée de l'Air de Versailles au cours des élèves officiers et aussitôt dirigé vers l'École auxiliaire de pilotage n°17 d'Evreux-Le-Coudray

L'aspirant FARRUGIA va voler sur avions **Morane-Saulnier MS-230** et **MS-315**. Il va totaliser 20h de vol en double-commande et 30h de vol en solo.



Morane Saulnier MS-230 (cerclelesmachinesvolantes.com)

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/ 1939**, La France déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **30/09/1939**, à Évreux après 8 heures de vol d'examen, Robert obtient le Brevet de pilote n°29130.

Le **10/10/1939**, il est muté au *Groupe de pilotage n°102* à Orly pour perfectionner son pilotage. Il va voler sur Morane-Saulnier **MS230**, **Caudron-Simoun**, **Caudron-Goéland**, **North-American NAA57** et va totaliser 36h de vol en double-commande et 24h de vol en solo.

Le **20/12/1939**, l'aspirant Robert FARRUGIA est nommé au grade de sous-lieutenant.



*Robert FARRUBIA en tenue d'officier avec son « macaron »
(l'insigne de pilote) épinglé sur sa pochette droite.*

Le **27/01/1940**, il obtient de très bons résultats aux épreuves d'examen du certificat au Brevet militaire de pilotage d'avion : connaissances militaires spéciales = 16 ; connaissances techniques et pratiques = 15,5 ; connaissances théoriques et pratiques à la navigation = 16.

Le **11/05/1940**, après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande vient de lancer son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg, c'est de début de la « Bataille de France ».

Le **08/06/1940**, face à l'avancée de l'armée allemande au nord de la France, Robert doit se replier vers le sud pour rejoindre le Centre d'Instruction à la Reconnaissance d'Aulnat près de *Clermont-Ferrand*.

Le **17/06/1940**, face à l'invasion rapide des troupes allemandes, le Maréchal PÉTAIN annonce aux Français, au cours d'une allocution radiophonique, avoir demandé le dépôt des armes et l'arrêt des hostilités.

Robert quitte le terrain d'Aulnat, un nouvel ordre de repli est donné pour rejoindre la Base aérienne de Pau, base de stockage. Vol sur **Morane MS230**, Robert effectue plusieurs vols de convoyage pour un total de 14h.

ARRÊT des COMBATS

Le **22/06/1940**, à Compiègne, les représentants du gouvernement français signent les accords d'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, à Villa Incisa en Italie, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

RETOUR à la VIE CIVILE

Le **01/07/1940**, en accord avec les conditions d'armistice, Robert est démobilisé et rendu à la vie civile. Il décide de retourner en Tunisie dans sa famille à Djerba.



*Avion Caudron-Phalène-286/6 n°6751- Propriétaire Pierre WOLF - Aéroclub de Sétif en Tunisie
à l'arrière de l'avion sa sœur Simone. (Coll. Famille Farrugia)*

DÉBARQUEMENT des ALLIÉS en AFRIQUE DU NORD

Le **08/11/1942**, débute le débarquement anglo-américain au Maroc et en Algérie avec l'Opération TORCH. Dans un premier temps les troupes françaises de Vichy s'y opposent.

Le **11/11/1942**, après trois jours de combats, le commandement vichyste de l'Armée d'Afrique-du-Nord accepte une reddition.

2- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Février 1943 – Robert trouve le moyen de rejoindre, au sud de la Tunisie, les troupes des Forces françaises libres arrivées à Ben-Gardane. Il est ensuite dirigé vers le Moyen-Orient pour rejoindre le Liban.

SON ARRIVÉE aux PAYS du LEVANT

Le **13/03/1943**, à son arrivée à Beyrouth il se présente à l'Etat-Major des Forces Françaises Libres et demande à servir dans l'Aviation. De taille 1m77, yeux marron, cheveux châains, il déclare être célibataire, bachelier en philosophie, parler un peu l'anglais, l'italien et l'arabe, être détenteur du brevet de pilote militaire avec le grade de sous-lieutenant de l'Armée de l'Air.

Le **16/03/1943**, incorporé dans les FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres), il est enregistré au bureau de la Compagnie de l'Air n°2 qui va lui attribuer le matricule FAFL n°40.739.

Le **22/03/1943** Robert FARRUGIA est pris en compte sur la base aérienne de Rayack.



Base aérienne de Rayack au Liban

Le **05/04/1943**, il est envoyé en Syrie sur la base aérienne de Damas, sous les ordres du capitaine GUIGONIS commandant l'Escadrille de surveillance.

Le **21/04/1943**, Robert effectue un premier vol comme pilote avec l'adjudant-chef moniteur André BALLATORE aux commandes d'un **Morane MS-230**. Durée du vol 30min avec trois atterrissages.

Le **22/04/1943**, il effectue trois vols en solo, durée totale 1h10.



Le **23/04/1943**, il effectue deux vols en solo, durée totale 1h10.

En mai 43, sur la Base aérienne de Rayack sous les ordres du commandant James DENIS, Robert effectue trois vols le 9, 10, et 15 mai, avec l'adjudant Charles TARDY sur avion **Luciole** pour des vols d'entraînements. Durée totale 1h00.

En juillet 43, Robert effectue quatre vols, le 7 et le 14, avec le sergent-chef André WALLE sur avion « **Monocoupe** » pour des exercices de navigation et de vol en patrouille. Durée totale 1h45.



Avion Monocoupe (aileshistoriquesdurhin.fr)

AFFECTATION au GROUPE de Défense Côtière « ARTOIS »

Le **25/08/1943**, Robert reçoit son ordre d'affectation pour une unité opérationnelle F.A.F.L en Afrique Equatoriale Française (A.E.F), le **Groupe de Défense Côtière « ARTOIS »**.

DÉPART pour rejoindre POINTE-NOIRE en A.E.F

Le **30/08/1943**, Robert fait mouvement par voie aérienne pour rejoindre Pointe-Noire. Il est passager à bord d'un vol intérieur sur un DOUGLAS avec un équipage américain à destination de Fort-Lamy au Tchad avec une escale à Khartoum au Soudan. Distance à parcourir 4.000 km, durée de vol 7h00.

Après plusieurs jours passés à Fort-Lamy, Robert FARRUGIA reprend son voyage, probablement par voie fluviale, à destination de Bangui en Oubangui-Chari (actuelle République centrafricaine).



Liaison : Damas – Khartoum – Fort-Lamy - Bangui – Brazzaville – Pointe-Noire

Le **24/09/1943**, après quelques jours d'attente à Bangui le voyage se poursuit comme passager sur avion LOCKEED à destination de Brazzaville au Congo. Distance à parcourir 690 km, durée de vol 3h00.

Le **25/09/1943**, Robert FARRUGIA termine son voyage sur avion LOCKEED à destination de Pointe-Noire. Distance à parcourir 390 km, durée de vol 1h40.



Survole de l'Hôtel Olfino à Pointe-Noire (voyage-congo.over-blog.com)

AFFECTATION au GADC – Groupe Aérien de Défense Côtière « ARTOIS »

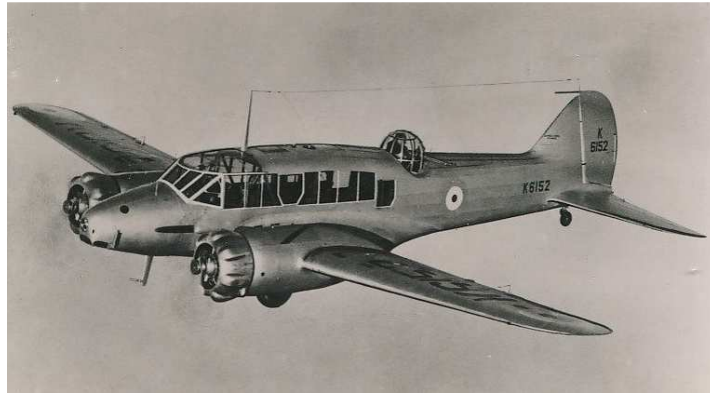
A son arrivée sur la « Base aérienne 173 » de Pointe-Noire, Robert se présente au capitaine Camille DARIDAN qui lui précise son affectation au Groupe Aérien de Défense Côtière. Ce Groupe nouvellement créé à partir des éléments des Détachements Aériens du Cameroun, du Gabon et du Moyen-Congo est sous les ordres du commandant René BONNAFÉ.



Insigne du GADC « Artois »

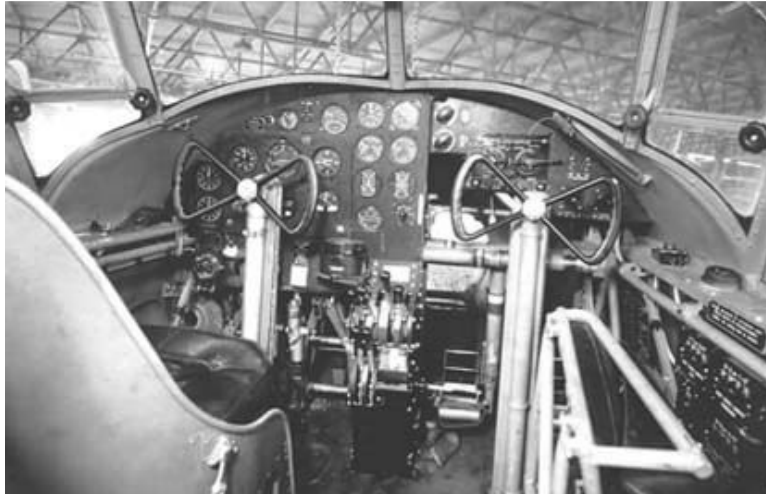
Le GADC a pour principale mission, la défense maritime et l'escorte de navires marchands dans le Golfe de Guinée contre la présence des sous-marins allemands. Le GADC, baptisé « ARTOIS », est composé de deux escadrilles : l'escadrille « ARRAS » installée à Pointe-Noire et l'escadrille « BETHUNE » installée à Douala au Cameroun, plus un détachement à Libreville au Gabon.

Robert est affecté à l'escadrille « ARRAS » sous les ordres du capitaine DARIDAN.



AVRO-ANSON Mk I (aircrewremembered.com)

L'escadrille est progressivement équipée d'avions **Avro-Anson Mk.I**, un avion bimoteur à aile basse, plutôt spécialisé pour les patrouilles maritimes. Il est construit entièrement en bois, utilisé pour des missions de reconnaissance. Il est équipé d'une tourelle dorsale à commande manuelle comprenant une mitrailleuse de 7,7mm et d'une mitrailleuse fixe tirant vers l'avant, et peut transporter dans sa soute 2 bombes de 45kg et 8 charges externes de 9kg (grenades, fumigènes, fusées éclairantes ...). Les trains sont rentrants par action manuelle nécessitant 140 tours de manivelle ! Ses moteurs d'une puissance de 350 chevaux lui permettent d'atteindre la vitesse de 300km/h et une altitude de 5800 m, avec un rayon d'action de 1.300 km. Son équipage peut être composé de cinq personnes : deux pilotes, un navigateur, un radio, un mitrailleur.



Cockpit d'un Avro-Anson (militaryfactory.com)

Le **26/09/1943**, Robert effectue un vol d'accoutumance au poste de pilotage de l'**Avro-Anson n°364** avec pour équipiers le lieutenant COHEN pilote, le lieutenant Robert BARBIER navigateur et le sous-lieutenant BENICHOU. Durée du vol 1h20 avec quatre atterrissages.

Le **27/09/ 1943**, il effectue un vol au poste de pilotage sur l'**Avro-Anson n°364** avec pour équipiers le sergent-chef pilote AUBRY et Robert BARBIER navigateur. Durée du vol 0h35 avec trois atterrissages.

Le **03/10/1943**, **première mission** pour une patrouille sur la Golfe de Guinée en qualité de 2nd pilote sur l'**Avro-Anson n°359** avec pour équipiers le lieutenant pilote Roger MALBRANQUE, le caporal André BOVÉ radio-mitrailleur et le sous-lieutenant pilote Edouard DETTLOFF. Durée du vol 5h35



*Installation de l'appareil photo à l'arrière d'un Avro-Anson
(commons.wikimedia.org)*

Le **13/10/1943**, **deuxième mission** pour une patrouille sur la Golfe de Guinée en qualité de 2nd pilote sur l'**Avro-Anson n°351** avec pour équipiers le sergent-chef pilote André FEVRE, le lieutenant COHEN, le lieutenant mécanicien Etienne COURTIAU et le sergent-chef radio PUCHULU. Durée du vol 3h30.



*Pilote et Navigateur au poste de commandes d'un Avro-Anson
(awm.gov.au)*

Le **18/10/1943**, **troisième mission** pour une patrouille sur la Golfe de Guinée en qualité de 2nd pilote sur l'**Avro-Anson n°364** avec pour équipiers sergent-chef pilote AUBRY, capitaine pilote-observateur Camille DARIDAN, lieutenant COHEN, caporal André BOVÉ. Durée du vol 3h30.

Le **26/10/1943**, **quatrième mission** pour une patrouille sur la Golfe de Guinée en qualité de 2nd pilote sur l'**Avro-Anson n°359** avec pour équipiers sergent-chef pilote AUBRY, aspirant Jack PRIEUR navigateur, sergent mécanicien Daniel GAUBERT, caporal André BOVÉ radio. Durée du vol 4h00.

Au cours du mois d'octobre, Robert aura effectué treize vols d'entraînement au pilotage, à la navigation et au bombardement.



Avro-Anson Mk I de l'Escadrille BETHUNE du Groupe ARTOIS (Coll. J.W. Bentley)

Le **02/11/1943**, il effectue un vol de liaison aller-retour Pointe-Noire / Myamba-Mouyondzi, en qualité de 1^{er} pilote sur l'avion **Avro-Anson n°359** avec pour équipier Roger MALBRANQUE 2nd pilote, le capitaine tchécoslovaque František PROCHAZKA navigateur-observateur, le sergent-chef ROLLAND radio et le sergent Jean-Marie GASTON mitrailleur. Myamba est situé à l'intérieur des terres à une distance de 250 km. Durée totale du vol 2h50.

Le **03/11/ 1943**, vol de liaison aller-retour Pointe-Noire / Moanda, en qualité 1^{er} pilote sur l'**Avro-Anson n°359** avec pour équipiers lieutenant Roger MALBRANQUE 1^{er} pilote, sergent Jean-Marie GASTON radio-mitrailleur et le lieutenant Jacques CHABUT. Moanda une ville côtière du Congo-belge (devenue République Démocratique du Congo) installée à l'embouchure du fleuve Congo. Durée totale du vol 2h30.

En octobre 1943, l'Escadrille ARRAS, jusque-là équipée de bombes peu efficaces pour l'attaque de sous-marins, doit adapter sur ses avions une nouvelle arme désignée « Depth-Charge ». Ce sont des grenades sous-marines fournies par la RAF (Royal Air Force) en remplacement les bombes utilisées habituellement.

Le capitaine DARIDAN, commandant l'Escadrille ARRAS va procéder à l'organisation d'un exercice d'entraînement pour mesurer l'efficacité de cette adaptation. Il doit désigner un équipage pour effectuer ce premier vol d'essai et un groupe d'observateurs pour juger de l'efficacité du dispositif d'adaptation.



Avro-Anson de l'Escadrille ARRAS (Collection JW Bentley – photo B. Lefebvre)

Le **04/11/1943**, Robert FARRUGIA est désigné pour faire partie de l'équipage.

Il ne le sait pas ... ce sera son dernier vol.

3- SA DERNIERE MISSION

Jeudi 4 novembre 1943, c'est aujourd'hui que le vol d'essai de l'adaptation des grenades sous-marines de la RAF va avoir lieu.

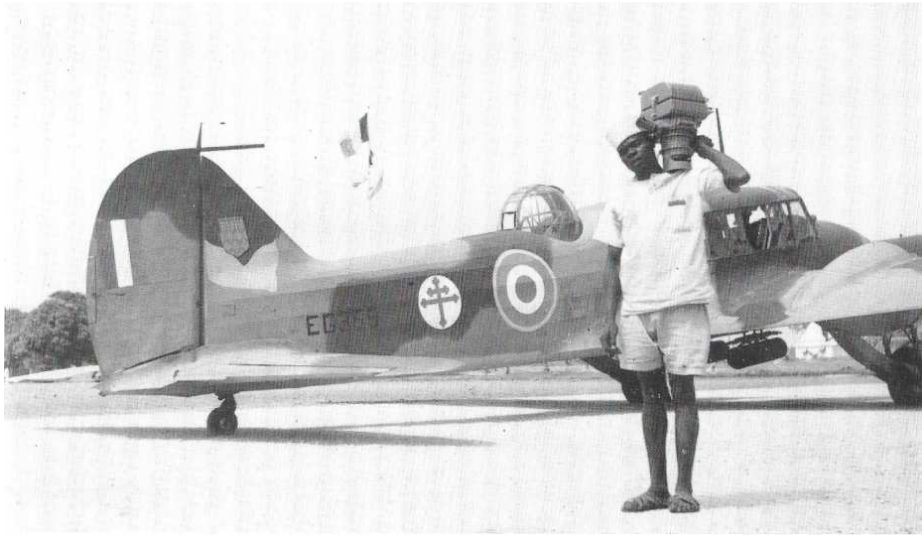
Le capitaine DARIDAN a désigné les membres de l'équipage qui procéderont à cet exercice :

Lieutenant Roger MALBRANQUE 1^{er} pilote,
Sous-lieutenant **Robert FARRUGIA 2nd pilote**,
Sous-lieutenant Jean-Louis REYNAUD navigateur,
Aspirant Jack PRIEUR bombardier,
Sergent-chef J.J. ROLLAND, radio-télégraphiste,
Sergent Jean-Marie GASTON mécanicien-mitrailleur.

Ont été désignés comme observateurs, pour juger des conclusions pratiques de l'exercice, le capitaine Camille DARIDAN, le capitaine František PROCHAZKA, les lieutenants MANUEL et CHALUT, les sergents-chefs GUIFFANT et VERDON. Le sergent armurier Roger PARIZOT et le sous-lieutenant Jean-Louis REYNAUD ont été chargés de la mise en place sur l'avion des « Depth-Charge » prévue pour l'exercice.

Il est **14h30** lorsque, le sous-lieutenant REYNAUD procède à un briefing, à la demande du capitaine DARIDAN, dans la salle de renseignements pour un exposé minutieux, clair et complet, sur les pratiques d'attaques d'un sous-marin avec des grenades sous-marines, ainsi que les consignes de sécurité spécifiques à l'usage de la « Depth-Charge ».

A **15h00**, le briefing terminé, l'équipe des observateurs prend la route pour rejoindre l'endroit prévu près du village de Djéno sur la côte à environ 25 km vers le sud. L'équipage monte à bord de l'**AVRO-ANSON** « *Liane* » **EG359** pour effectuer la mission d'essai des nouvelles grenades sous-marines.



Avro-Anson EG359 de l'Escadrille ARRAS (Collection JW Bentley – photo B. Lefebvre)
Au premier plan un tirailleur avec sur son épaule l'appareil photo qui équipe l'avion

Robert prend place au poste de pilotage aux cotés de Roger MALBRANQUE.

Il est **15h30**, lorsque l'avion s'apprête à décoller du terrain de Pointe-Noire pour se diriger ensuite vers le sud à l'endroit fixé pour l'exercice le long de la côte dans le secteur du village de Djéno.

Au premier passage, comme convenu un signal est envoyé de la plage par le Capitaine DARIDAN pour indiquer que la zone en mer est dégagée. Le pilote effectue sa manœuvre comme prévu et place l'avion longeant la côte à 220 m du rivage et 40 m d'altitude environ.

Il est **15h50** lorsque le largage de la première « Depth-Charge » est réalisé. Du rivage, les observateurs surveillent le largage de la bombe. Malheureusement, alors que celle-ci aurait dû pénétrer dans l'eau et exploser en profondeur après six secondes, elle explose prématurément dès l'entrée en contact avec la mer. La forte explosion provoque une immense gerbe de flamme rouge et de fumée noire de plus de 200m de haut, ainsi qu'une importante onde de choc. L'avion est immédiatement aperçu plongeant à la verticale, se disloquer à l'impact et disparaître englouti par les flots en l'espace de quelques secondes.

Pendant que le capitaine DARIDAN et le lieutenant MANUEL s'empressement de retourner à la base alerter les secours, deux pirogues conduites par des pêcheurs locaux sont mises à la mer.

Un homme à la mer est aperçu miraculeusement accroché à un morceau d'épave de l'avion, c'est le **sergent-chef ROLLAND**. Secouru à demi inconscient, blessé au visage et à la jambe gauche, il est emmené en ambulance à l'hôpital accompagné du docteur RAYNAUD, médecin de la Marine.

Une vedette la Marine est dépêchée sur les lieux. Le lieutenant CHALU poursuit les recherches jusqu'à 22h00. Durant la nuit un groupe de sous-officiers, accompagné d'autochtones, continue les recherches.

Au matin à **8h00** seuls quelques débris de l'avion sont ramassés échoués sur la côte, sans aucune trace du reste de l'équipage.

Jack PRIEUR âgé de 26 ans, **Roger MALBRANQUE** âgé de 29 ans, **Robert FARRUGIA** âgé de 31 ans, **Jean-Louis REYNAUD** âgé de 30 ans et **Jean-Marie GASTON** âgé de 33 ans, seront officiellement déclarés « **porté disparu** ».

Leurs corps n'ont pas pu être retrouvés.

Le **08/11/1943**, quatre jours après sa disparition, le Commandant de l'Escadrille ARRAS reçoit la nomination du sous-lieutenant Robert FARRUGIA au grade de lieutenant à compter du 25/09/1943.

Le lieu de la disparition est situé à 200m du rivage devant le village de Djéno au Congo.

Latitude 4°55'47.1" Sud ; longitude 11°54'45.0" Est



Le sous-lieutenant Robert FARRUGIA

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en Atlantique Sud » le 4 novembre 1943 au large du Congo



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 31 ans

4- CITATION

CITÉ à l'ordre de l'Aviation française à titre posthume,

le Lieutenant Robert FARRUGIA pour le motif suivant :

« Jeune Officier d'active, sorti de l'Ecole de l'Air à la déclaration de la Guerre. Doulousement blessé de s'être vu interdire de continuer à défendre sa patrie, a été un des premiers à rejoindre la France Combattante, à la libération de la Tunisie. Affecté au Groupe ARTOIS, par son allant et son entrain, a conquis l'estime et l'amitié de toute l'escadrille. Pilote remarquable adroit et sûr était parti pour faire un excellent officier de Défense Maritime. A trouvé la mort en service aérien commandé le 4 Novembre 1943. »

Paris le 20/01/45 - Signé: C de GAULLE

5- LES DÉCORATIONS

- Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume (20/1/45)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France Libre (décret du 4/4/46)



6- LES HONNEURS

- En **FRANCE**, son nom n'apparaîtrait sur aucun Monument aux Morts connu.
- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



Le Mémorial du Tréport (Coll. AM-FAFL)

7- LA FAMILLE

1887 – Naissance de son père François FARRUGIA à Houmt-Souk, commune de Djerba, Tunisie, de nationalité anglo-maltese.

1890 – Naissance de sa mère Berthe Marie Françoise Hélène CROLET à Revigny, canton de Conliège, arrondissement de Lons-le-Saulnier, Jura.

1911 – Naissance de sa sœur aînée prénommée Germaine, Louise, Paulette. (Germaine COULON née FARRUGIA décèdera à Montpellier).

1912 – **SA NAISSANCE** - Le 1^{er} avril 1912, à *Houmt-Souk*, commune de *Djerba*, Tunisie, est né un enfant prénommé *Robert, Laurent, Paul*, fils de François FARRUGIA comptable, et de Berthe Marie Françoise Hélène CROLET. Déclaration faite à la Mairie de *Djerba* en présence d'Emmanuel CAMILLERI représentant, et de Spiro BARTOLO liquoriste.

1913 - Le 16 novembre 1913, à *Houmt-Souk*, commune de *Djerba*, Tunisie, est née sa sœur cadette prénommée Simone, Laure, Camille.

1944 – Mr FARRUGIA père est Agent consulaire britannique à *Djerba*, Tunisie. Depuis 3 mois sans nouvelle de son fils il décide de lui envoyer un télégramme en date du 18 janvier 1944. Il obtient par retour postal en date du 27 janvier la réponse suivante : « destinataire décédé » ... voilà dans quelles circonstances il apprit le décès de son fils...

1945 – Le 8 septembre, le jugement du Tribunal civil de Pointe-Noire, déclare le décès du Lieutenant Robert FARRUGIA en date du 4 novembre 1943 avec la mention « Mort pour la France ».

1961 – Son père François FARRUGIA décède le 6/3/1961 à Djerba, Tunisie.

1963 – Sa mère, Hélène FARRUGIA née CROLET décède le 5/3/1963 à Saint-Saturnin-lés-Apt, Vaucluse.

2000 – Sa sœur, Simone LE GUERN née FARRUGIA, décède le 13/11/2000 à Limeil-Brévannes (94).



Sources documentaires supplémentaires:

Archives de la famille R. Farrugia - Archives JW Bentley

Sites WEB : en.wikipedia.org - awm.gov.au - flight-manuals-online.com - cercledesmachinesvolantes.com - commons.wikimedia.org - militaryfactory.com - awm.gov.au - voyage-congo.over-blog.com - aircrewremembered.com – bibert.fr

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le

« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

